

Polymédication ou sourconsommation?

Autor(en): **Fattebert Karrab, Sandrine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 51

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Polymédication ou surconsommation?

Prend-on trop de médicaments et, si oui, quels sont les risques pour notre santé? Le point avec le Pr Christophe Büla, du CHUV, à Lausanne.

En Suisse, les personnes de 80 ans et plus souffrent en moyenne de trois maladies chroniques avec, en tête de liste, l'insuffisance cardiaque. A lui seul, le traitement de cette maladie implique l'absorption quotidienne de 3 à 4 médicaments. Si l'on ajoute à ceux-ci 2, voire 3 pilules, pour soigner les autres maladies et quelques cachets pour surmonter un mal passager, la question se pose: ne consomme-t-on pas trop de médicaments? «C'est un problème commun à l'ensemble du monde occidental, en particulier avec l'âge et, par conséquent, l'apparition de maladies», constate le Pr Christophe Büla, médecin et directeur du Service de gériatrie et réadaptation gériatrique du CHUV.

De la banalisation observée dans les pays industrialisés à la surconsommation, il n'y a qu'un pas. Aux Etats-Unis, la vente sans prescription de médicaments favorise ce phénomène. En France, l'Hôpital Georges-Pompidou, à Paris, tire pour sa part la sonnette d'alarme. Selon l'étude réalisée par ses soins auprès de 600 000 personnes (dont 32 300 de plus de 80 ans), les 70-80 ans avalent quotidiennement 8 médicaments différents, un chiffre qui progresse à près de 10 médicaments pour les 80-100 ans. Or, cette quantité est considérée comme dangereuse par le corps médical.

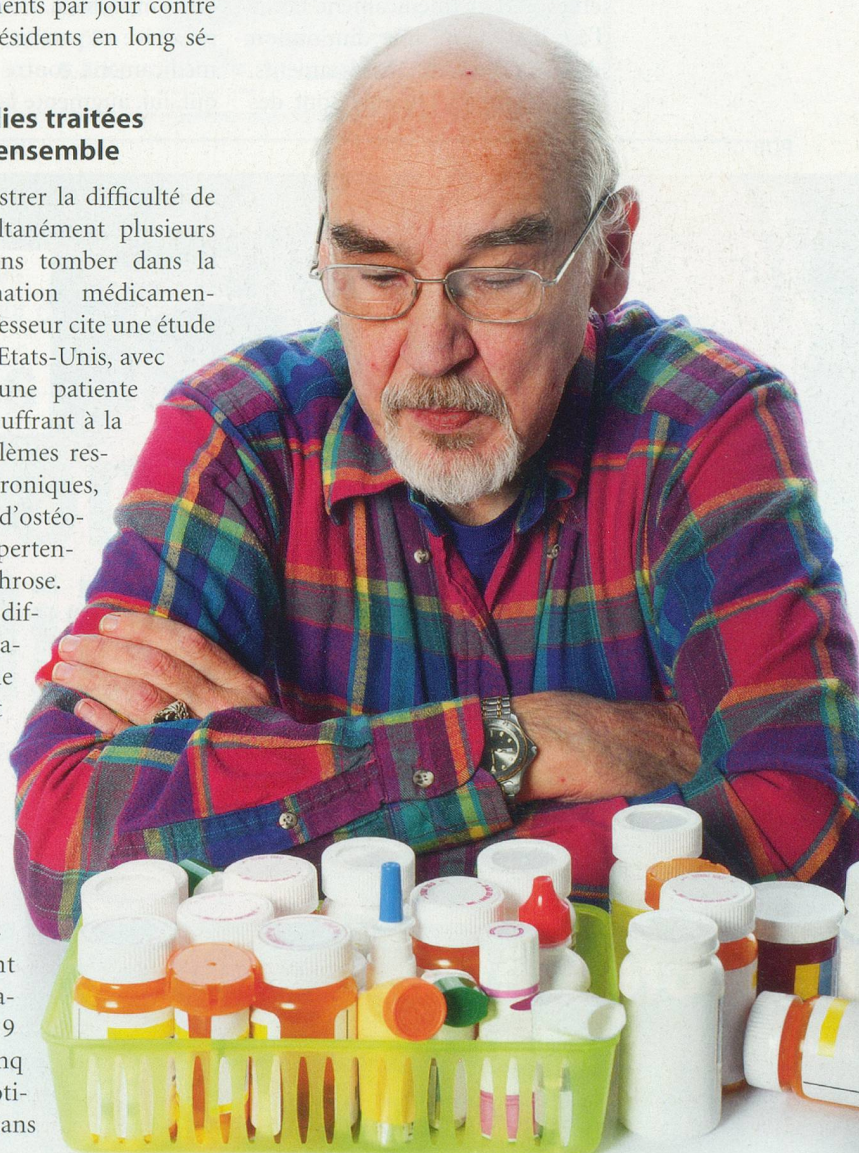
Et en Suisse? «On a des données concernant la polymédica-

tion – c'est-à-dire la consommation quotidienne de six médicaments et plus –, mais uniquement en milieu hospitalier, ce qui ne reflète pas la réalité. On sait toutefois qu'en moyenne, les retraités à domicile consomment 3,8 médicaments par jour contre 6 pour les résidents en long séjour.»

Des maladies traitées dans leur ensemble

Pour illustrer la difficulté de traiter simultanément plusieurs maladies, sans tomber dans la surconsommation médicamenteuse, le professeur cite une étude réalisée aux Etats-Unis, avec pour sujet une patiente de 79 ans souffrant à la fois de problèmes respiratoires chroniques, de diabète, d'ostéoporose, d'hypertension et d'arthrose. Traitée par différents spécialistes qui ne tiendraient pas compte des autres maux, cette femme se verrait ainsi condamnée à avaler quotidiennement 12 médicaments en 19 doses et cinq prises quotidiennes! Sans

parler de la prise hebdomadaire d'un médicament contre l'ostéoporose, assortie d'une recommandation à faire de l'exercice, alors que le sport est contre-indiqué en cas d'arthrose. «On le constate: c'est une médecine de



Martin Haas

BIEN DANS SON ÂGE

singe, commente le Pr Büla. Le rôle du médecin est de déterminer quels symptômes sont les plus handicapants pour le patient. Pour dix personnes ayant la même constellation de maladies, il n'y aura donc jamais la même réponse médicamenteuse.»

Reste que plus on consomme de médicaments différents, plus on augmente les risques d'accident médicamenteux. Chaque médicament contient une molécule et même pris seul, il génère des effets secondaires. Au-delà de trois à quatre pilules, on ne connaît plus le métabolisme des molécules, c'est-à-dire leur façon de réagir. D'autres facteurs peuvent aussi provoquer un déséquilibre, comme une infection, une assimilation moins efficace d'un médicament liée à l'âge ou encore une diminution du nombre de médicaments. «Les séjours à l'hôpital sont des

situations à haut risque, cite à ce propos le professeur. La médication peut changer entre l'arrivée et la sortie de l'hôpital: un générique peut alors être prescrit à la place d'un médicament original, sans que le patient en ait connaissance, d'où le risque de prendre des médicaments à double.» Et de voir grimper sa facture.

Que faire en cas de doute?

Plus que dans la surconsommation, le risque réside dans un mauvais diagnostic. Exemple? Un médicament contre les nausées peut s'avérer efficace, mais mal supporté, il peut aussi entraîner des symptômes neurologiques, similaires à ceux de la maladie de Parkinson. «Si le médecin ne fait pas le lien entre le médicament et ces symptômes, le risque est qu'il prescrive au patient un deuxième médicament, contre le parkinson qui, lui, augmente la tension...»

Raison pour laquelle, il est de plus en plus souvent demandé au patient de présenter une liste complète des médicaments pris.

En Suisse, entre 10 et 15% de la population, tous âges confondus, peuvent ressentir des effets secondaires. Ceux-ci sont le plus souvent bénins, mais ils peuvent aussi plonger la personne dans un état confusionnel aigu pouvant conduire au coma, en particulier si elle souffre de problèmes cognitifs. Ils peuvent aussi s'avérer fatals lorsqu'ils provoquent un accident hémorragique important. «Si l'on souffre d'effets secondaires importants, on peut supprimer la prise du médicament suspect, pour autant qu'il ne soit pas vital, conclut Christophe Büla. Et surtout, il faut consulter le plus rapidement possible son médecin traitant ou son pharmacien.»

Sandrine Fattebert Karrab

PUB



coop

Pour moi et pour toi.

vitality 

**Mon bien-être.
Ma pharmacie.**

Des conseils individuels et compétents pour toutes les étapes de la vie.

www.coopvitality.ch

Pour profiter davantage.
www.supercard.ch



Bientôt un entretien en pharmacie spécifique pour les seniors

Sur Vaud, le groupe de travail Vieillesse et Santé planche sur une meilleure transmission des données entre les différents acteurs du système de santé: médecins, personnel des hôpitaux, des centres médico-sociaux et pharmaciens. **L'entretien de polymédication**, déjà pratiqué par les pharmaciens et remboursé par l'assurance de base, est déjà proposé par un certain nombre de pharmacies. Pour en bénéficier, il faut suivre un traitement de quatre médicaments au minimum, pendant trois mois en continu. La synergie avec la politique Vieillesse et Santé permettrait d'adapter cette prestation aux besoins spécifiques des personnes âgées dès l'an prochain, par exemple, en offrant une formation aux pharmaciens sur les problématiques de la gériatrie. «L'objectif de cet entretien consistera à s'assurer du bon traitement médicamenteux du patient et d'en faire un rapport au médecin traitant, précise Frédéric Emery, membre du groupe de travail et pharmacien à Yverdon (VD). Il est courant qu'un patient renonce à l'un de ses médicaments – par exemple, en raison de ses effets secondaires – sans avoir l'envie ou le courage de le dire à son médecin. Ce sera donc notre rôle de l'annoncer à sa place.»

S. F. K.



Wavebreakmedia

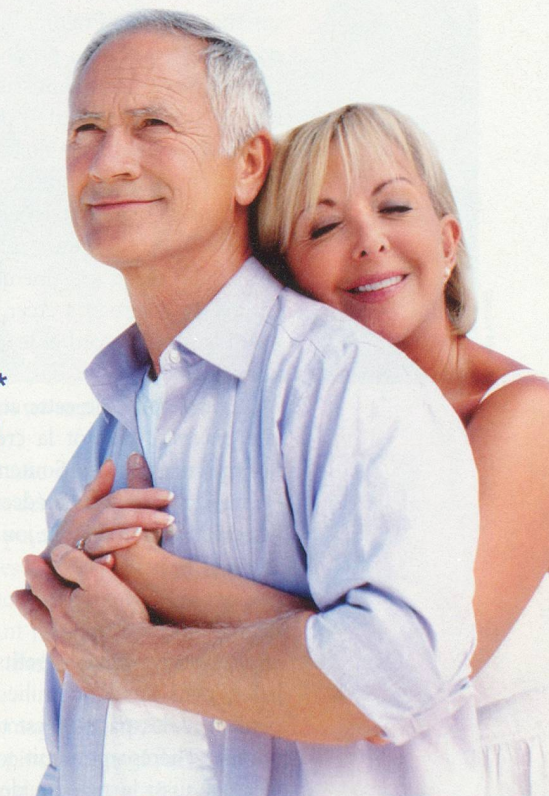
PUB

Si l'on voit bien avec deux verres sur ses lunettes,
on entend bien mieux avec une aide auditive pour chaque oreille:

Sonix Audition vous offre votre seconde aide auditive*

évidemment de même marque et de même valeur.

www.sonixaudition.ch



SONIX
audition

LAUSANNE
ECUBLENS
GENÈVE
NEUCHÂTEL
MARTIGNY
NYON
MONTHEY
BULLE

NOUVEAU

Rue du Petit-Chêne 38 (anc. Schmid Acoustique)
Centre comm. Coop (magasin Berdoz Optic)
Centre comm. Migros «Plainpalais» (magasin Berdoz Optic)
Rue du Seyon 4 (magasin Berdoz Optic)
Centre comm. Migros «Le Manoir» (magasin Berdoz Optic)
Rue de la Morâche 4b (magasin Berdoz Optic)
Centre comm. Migros «La Verrerie» (magasin Berdoz Optic)
Centre comm. Migros «Gruyère-Centre» (magasin Berdoz Optic)

021 323 49
021 694 20
022 320 71
032 724 27
027 722 08
022 361 92
024 472 23
026 913 78